L’étang des Noës. Tout d'abord pourquoi le nom des Noës. Du latin «noa» qui signifie "terrain bas et humide". Créé au XVIIème siècle pour capter et drainer les eaux avoisinantes, ce vaste plan d'eau de 55 ha, appartient au gigantesque réseau hydraulique imaginé par Vauban pour récupérer les eaux de pluie de Rambouillet et Trappes afin d'alimenter en eau les bassins du château de Versailles. Cet étang est devenu une réserve ornithologique importante et accueille une faune et une flore caractéristique des zones humides. Les oiseaux migrateurs utilisent cet étang pour faire étape.

Après avoir fait le tour de cet étang, nous avons traversé la plaine pour arriver au **hameau de Rodon**. Le nom de ce hameau vient de la rivière qui prend sa source au Mesnil Saint Denis : le Rhodon. Ce hameau aux anciens porches, aux traitements de façades "à pierre vue" et aux accès par cour commune rappelle ses origines rurales. La mare aménagée au cœur du hameau servait d'abreuvoir pour les animaux. La célèbre croix de Rodon, composée de neuf tambours de pierre, surmontés d'une croix de fer, qui repose sur un chapiteau en grès renversé, reste d'une colonne de la nef de l'abbaye de Port-Royal des Champs, construite en 1230 sous la direction de l'illustre architecte Robert de Luzarches, et rasée sur ordre de Louis XIV en 1710.

Après avoir traversé ce village nous avons emprunté la rue de la croix Mathurine pour rejoindre le **hameau du Mousseau**. Le Mousseau, appelé autrefois le Mouceau-Nouvellon, tire son nom d'un "petit amas de maisons" qui le caractérisait jusqu'au XVII° siècle. En 1906 il se composait de treize maisons où vivaient 96 habitants dont les 59 occupants du monastère. Fort-manoir, sur les ruines duquel le monastère s’est implanté, appartenait au XVII° siècle à Henri le Bret, ami de Cyrano de Bergerac. Le monastère est à présent une EHPAD.

Nous sommes revenues par la rue des 3 villes puis par les champs de maïs nous avons regagné la forêt de Port Royal pour rejoindre le parking près de l'étang des Noës.